

# Légion étrangère : la fascination

AUBAGNE / PUBLIE LE MARDI 30 AVRIL 2013 A 12H33

Présidée ce matin à Aubagne par le ministre de la Défense, la cérémonie des 150 ans de la bataille héroïque de Camerone revêt un caractère exceptionnel. Ce corps d'élite attire toujours et ses valeurs n'ont pas pris une ride



Photo La Provence  
7 000 hommes (de 150 nationalités) réunis au sein de la Légion étrangère aux quatre coins de la planète. Chaque année, 1 000 hommes de 17 à 40 ans tournent une page de leur vie pour s'engager et servir la France avec "honneur et fidélité".

Camerone 1863-2013 : voilà 150 ans qu'une soixantaine de légionnaires a réussi à tenir tête, durant plus de 24 heures, à deux milles Mexicains. Une défense héroïque pour une défaite que la grande famille des Képis Blancs, 7 000 au total, fête en ce 30 avril aux quatre coins du monde. Pour rendre hommage à cet honneur et cette fidélité, chers aux soldats de cette armée d'exception. Ce matin à Aubagne, maison mère de la Légion étrangère, la cérémonie présidée par Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, n'a eu que plus de relief. Quand la relique de la main articulée du capitaine Danjou, l'officier héroïque de Camerone portée par d'anciens Képis Blancs méritants, a remonté la voie sacrée, l'émotion était à son comble.

Et, comme chaque année, des milliers de spectateurs ont applaudi au passage des troupes. "On marche à 88 pas par minute, c'est le plus lent de l'armée, mais rien ne nous arrête", note le général De Saint Chamas, commandant de la Légion. Mais alors, qu'est-ce qui fascine toujours autant ces soldats d'exception ? Pourquoi 1 000 candidats sont recrutés chaque année ? Pour simplement tourner une page de leur vie personnelle ? L'officier supérieur estime que la plus-value de la Légion réside dans sa richesse humaine inégalée, "une discipline vécue au quotidien comme au combat. Le rôle de la Légion, c'est d'être toujours prêt. À nous officiers de transformer le concept politico-militaire en ordre simple. Les légionnaires, ce sont 7 000 grains de sable et nous, on en fait une barre en béton", poursuit le général. Et d'insister sur le rôle d'intégration de ce corps d'élite : "Lors de l'engagement, il y a égalité parfaite, la Légion offre un nouveau départ à celui qui est convaincu de venir nous rejoindre. Il faut être animé d'une passion pour embrasser cette carrière", poursuit un autre officier.

Depuis sa création, en 1831, la fascination pour la Légion ne se dément pas. Il y a 50 ans, on comptait 40 nationalités pour 25 000 hommes. Aujourd'hui 150 nationalités pour 7 000 hommes. "Et autant de raisons de venir, d'adhérer à une grande famille, à ses valeurs qui ne prennent pas une ride. N'oublions pas qu'à la Légion des étrangers servent un pays qui n'est pas le leur, c'est une exception dans l'armée française", précise le général. Il explique par ailleurs la fascination qu'ont ses hommes auprès du grand public par "la richesse de chacun, son talent, son patrimoine. Ce n'est pas un hasard si certains artistes sont attirés par notre corps. Comme les légionnaires, ils sont avant tout passionnés. Et le miracle de la Légion, c'est que lorsqu'on a besoin de quoi que ce soit, il y a toujours quelqu'un qui sait, qui a déjà fait et qui met son savoir-faire au service de tous."

Honneur, fidélité mais aussi solidarité. Une solidarité qui prend ses racines peu de temps après l'engagement du civil devenu Képi Blanc car "partir, c'est faire le choix de refuser la routine et accepter avec courage d'affronter l'inconnu, c'est croire en sa chance et espérer". Les légionnaires qui défilent aujourd'hui à Aubagne, comme ceux de Danjou il y a 150 ans, perpétueront ces valeurs. Cette fascination.

Retrouvez l'intégralité de notre dossier, dont l'interview de Jean-Yves Le Drian, aujourd'hui dans La Provence.